

Miroslav M. Grandtner (1928-) est né en Slovaquie. Fils d'un gestionnaire de district forestier dans une forêt d'État, il grandit dans la résidence de fonction de son père. Isolé dans le massif forestier de Benkovo, ayant pour premiers compagnons la faune et la flore, il prit très jeune connaissance de la richesse et de la complexité des écosystèmes forestiers. En 1948, il débuta des études en foresterie à l'Université de Kosice, mais dut quitter son pays en raison de son opposition au pouvoir communiste en place. Son expérience de la forêt lui permit de s'enfuir à travers les forêts de Bohême et d'Allemagne pour aboutir en Belgique. Seul et pauvre, il y travailla pendant quelque temps dans une mine de charbon, apprit le français et reprit ses études pour obtenir un diplôme d'ingénieur des Eaux et Forêts de l'Université de Louvain. Après ses études, il immigra au Québec et rencontra le doyen Louis-Zéphirin Rousseau à la Faculté d'arpentage et de génie forestier qui le dirigea vers André Lafond, avec qui il obtint une maîtrise en écologie en 1959. Il retourna par la suite à l'Université de Louvain et obtint, en 1962, un doctorat sous la direction du professeur d'écologie végétale Jean Lebrun. De 1958 à 1993, M. Grandtner a été professeur et chercheur de botanique, d'écologie et de foresterie internationale à la Faculté de foresterie et de géomatique de l'Université Laval et conseiller scientifique, collaborateur, coordonnateur ou responsable dans des projets gouvernementaux liés à l'écologie et à la foresterie, tant au niveau canadien qu'international. Le grand apport de Miroslav Grandtner à la foresterie québécoise est d'avoir ajouté une perspective dynamique à la compréhension des écosystèmes forestiers en montrant que les groupements végétaux, qui les constituent, évoluent par successions afin de parvenir à leur plein potentiel: le climax. Les applications de cette connaissance en foresterie ont pour fonction d'aménager la forêt à partir d'une plus grande compréhension des mécanismes naturels et d'aider les forêts situées aux stades inférieurs à atteindre leur plein potentiel, plus productif d'un point de vue économique. M. Grandtner, en plus de se consacrer à la classification des groupements forestiers, fut le premier à produire des cartes dites phytodynamiques représentant le stade actuel et le stade potentiel d'une forêt. En 1994, l'Université Laval lui décerna le titre de professeur émérite et, en 2001, il reçut un doctorat honoris causa de l'Université de Zvolen, en plus de nombreux autres hommages et récompenses à travers le monde. Maintenant âgé de 82 ans, M. Grandtner se rend tous les jours à son laboratoire de la Faculté de foresterie, de géographie et de géomatique afin de terminer son dernier opus: le Dictionnaire mondial des arbres. Cette œuvre est une étude quantitative de la biodiversité taxonomique mondiale des arbres et de sa répartition continentale. L'objectif de M. Grandtner est de transmettre une connaissance précise de la biodiversité des arbres actuelle et d'ainsi établir une base comparative pour son suivi à l'échelle planétaire dans le contexte du réchauffement climatique.



Miroslav M. Grandtner
vers 1966.